

Rapport introductif du chef de la délégation parlementaire algérienne

Mr Abderrezak BOUHARA

**Monsieur le Président
Mesdames et Messieurs**

Qu'il me soit, tout d'abord, permis de vous remercier, au nom de la délégation parlementaire algérienne, pour l'honneur que vous m'accordez de participer, à travers un rapport introductif, aux travaux du Forum méditerranéen.

Je ne saurai, par ailleurs, omettre d'exprimer toutes mes félicitations à nos amis responsables de Sicile pour la parfaite organisation des travaux de la Réunion d'automne de l'OSCE/AP ainsi que ma profonde gratitude pour la qualité de l'accueil qui nous été réservé.

Je suis bien aise, de voir reformuler le thème prévu à l'origine de cette 1^{ère} Session, car je dois vous dire très sincèrement, qu'il m'a semblé assez énigmatique. Je n'ai pu, à cet effet, discerner clairement le rôle de la croissance économique dans la lutte contre le crime organisé. C'est heureux que notre thème à débattre aujourd'hui, soit aussi clair et aussi pertinent.

La coopération dans le monde économique et des infrastructures dans le bassin de méditerranée, tel est le nouveau thème, suscite beaucoup d'intérêt et d'enthousiasme. Quel beau dessein, quel beau rêve j'allais dire pour nous les riverains du Sud de la Méditerranée.

Nous considérons ce noble but, chez nous en Algérie, s'il venait à être réalisé, comme un enterrement définitif du colonialisme et de l'exploitation coloniale, subis depuis près de deux siècles par les pays de la rive sud.

La coopération au sein de la méditerranée

Que ce titre est plaisant à nos oreilles ! Il préfigure la confiance, l'égalité et l'amitié ainsi que la prospérité partagée dans le domaine économique. Il signifie avant tout, le respect mutuel dans les rapports entre nos peuples.

Le Sud de la méditerranée et je parle surtout de l'Algérie, ne manque pas de moyens et d'atouts pour accéder au développement. Je dois dire, à cet égard, que nos pays ne doivent plus être seulement, considérés comme les fournisseurs de l'énergie fossile au profit exclusif des pays industrialisés et riches du Nord.

Les pays de la rive sud doivent pouvoir exporter d'autres produits résultant du travail des hommes. Des produits manufacturés, agricoles et industriels, de services etc...

Des défis à relever

Les défis tendant à faire de la Méditerranée un espace de coopération économique et une zone de prospérité partagée,

sont immenses. Ils ne sont pas insurmontables. En effet, dix ans après la déclaration de Barcelone et le déclenchement de son processus, nous sommes malheureusement contraints de dire, que les résultats de ce dernier, qui avait pourtant suscité en son temps, tant d'optimisme et d'espoir, sont insignifiants sur les trois perspectives évoquées.

Certes, les pays du Maghreb et ceux d'Europe sont désormais liés par des accords d'association dont les effets sont à leurs premiers balbutiements. Cependant, ce qu'on peut entrevoir de leurs résultats immédiats sur le terrain, dans un premier temps, est que ces derniers ne sont pas encore à la hauteur de ce qui était attendu.

En effet, leurs premières retombées ont commencé à se faire sentir négativement. Ils risqueraient de sanctionner les pays du sud de la Méditerranée en l'absence d'une mise à niveau réelle du Maghreb au plan économique et social. Ils fragilisent même nos économies encore faibles, à cause d'une concurrence inégale, presque déloyale, parce que non équilibrée.

Au plan industriel d'abord, nous restons malgré les progrès enregistrés dans la petite et moyenne entreprise, des pays largement importateurs de produits industriels, ne parlons pas des domaines de la haute technologie ou de l'industrie des services, où nous accusons un retard énorme.

Au plan agricole, nos produits, qui sont pourtant de bonne qualité (et qui commencent à répondre aux normes universelles), n'arrivent pas à s'imposer sur les marchés européens, dont les produits, qui sont largement subventionnés par la PAC, reviennent à très bon marché. Ils sont donc très concurrentiels par rapport aux nôtres.

Les programmes MEDA conçu en vue de procéder à une mise à niveau nécessaire et préalable des économies de la rive Sud par rapport à celles du Nord, ont montré leurs limites, non pas seulement à cause d'une mauvaise "digestion" (utilisation et programmation) des crédits alloués aux pays de la rive sud, mais surtout à cause de leur insignifiance par rapport aux besoins exprimés ici et là, et par l'absence d'une bonne programmation et d'une assistance sérieuse au plan technique et de suivi.

Les premiers défis sont en nous-mêmes

Les premiers défis pour instaurer une véritable coopération économique sont en nous même. L'OSCE/AP doit assumer, à notre avis et à ce sujet, une responsabilité particulière. Aussi, Nous estimons que le premier défi à relever par les riverains de la Méditerranée, est de s'attacher à promouvoir une coopération réelle, sincère et loyale entre les pays et les peuples concernés, notamment ceux de la sous/région occidentale des 5+5, parce qu'ils sont les plus proches par la géographie et par l'histoire.

A ce titre, et sans faire dans l'angélisme politique (sachant que les intérêts nationaux prévalent toujours), il faudrait à notre avis cibler tout d'abord les problèmes qui peuvent présenter des périls ou des intérêts partagés, pour les résoudre de manière consensuelle et loyale.

Il ne faudrait pas envisager comme on a pu le ressentir parfois, de donner aux voisins du sud, moins développés et moins outillés, le rôle de « faire valoir ou d'appoint » à des

politiques ou des actions non concertées sérieusement au préalable.

Pour édifier une coopération exemplaire entre les pays riverains de la méditerranée, les parlements peuvent agir dans le sens souhaité en influençant et en incitant les gouvernements à faire de la coopération inter méditerranéenne, une réalité concrète, opérationnelle et efficace, sur les défis à relever.

Les Parlements font et adoptent les lois, ils ratifient les conventions et traités. Ne pourraient-ils pas agir plus vigoureusement en vue de faire prendre en charge par les gouvernements, leurs recommandations et avis ? Il faudrait peut être réfléchir sur les moyens d'associer plus étroitement notre action avec celle des gouvernements, dont nous sommes la dimension parlementaire, donc populaire et souveraine.

S'agissant d'infrastructures euro-méditerranéennes, j'aurai voulu m'étendre à ce sujet mais je ne pourrais le faire faute de grandes réalisations manifestement importantes. Cependant je pourrais quand même, souligner que pour ce qui concerne mon pays, la coopération euro-méditerranéenne a connu et connaît des réalisations importantes à travers l'existence des trois oléoducs qui traversent la Méditerranée et qui irriguent en matière d'hydrocarbure l'Europe à travers l'Italie via la Sicile et l'Espagne.

Une œuvre historique commune- La décolonisation.

La coopération en Méditerranée que les peuples du nord et du sud appellent aujourd'hui de tous leurs vœux, est à

notre avis un facteur susceptible de favoriser la concrétisation d'une œuvre historique commune- La décolonisation.

Qu'est ce que la décolonisation sinon le triomphe de la liberté des peuples à disposer d'eux-mêmes. Cette idée noble, reprise en écho dans les pays du nord et du sud, depuis le début du siècle précédent, a ouvert grandement la voie à la modernité et à la démocratisation. Elle anime un des plus grands mouvements populaires que la conscience politique ait connu à travers l'histoire de l'humanité.

Ce puissant mouvement de l'égalité draine tous les ingrédients pour rassembler les pauvres et les riches, les faibles et les forts. Il les rassemble indépendamment des races, des religions et des cultures. Il est de nature à tourner le dos aux partisans des nations colonialistes et à mettre fin aux nations colonisables. C'est un mouvement qui permet l'avènement de nations libérées des passions des dominants et des dominés, c'est-à-dire de Nations liées par un destin commun.

Une coopération sincère, mutuellement avantageuse, respectueuse de la souveraineté nationale de chaque pays, inscrite dans la logique d'un destin commun, est une condition indispensable pour reléguer au second plan les passions du passé et instaurer une paix durable dans les cœurs des hommes. Il faut, en effet, se rendre à l'évidence et admettre que les vieilles passions existent toujours entre les anciens dominants et dominés.

Une belle coopération, constitue la solution la plus appropriée à ce qu'on appelle communément la migration clandestine. Un débat est à ce sujet indispensable. Le droit de circuler librement, droit fondamental de l'homme, est aujourd'hui, difficile à mettre en œuvre. Les habitants du Sud sont généralement enfermés chez eux, isolés dans leur culture et leur différence. Des hommes en plein désespoir prennent le risque de perdre leur vie en mer. Comment leur rendre leur pays plus attrayant tout en leur permettant de prendre connaissance des avantages du reste du monde ? est la question de l'heure.

En guise de conclusion

En résumé nous pouvons dire que la coopération économique euro- méditerranéenne a toujours existé depuis l'antiquité au gré des plus puissants des Etats et des Empires qui ont dominé, tour à tour, cette mer, berceau des civilisations. En effet depuis l'époque antique, Phéniciens, Grecs, Romains, Byzantins, Arabes, Ottomans, sans oublier l'époque coloniale, ont tour à tour fait prospérer les échanges économiques, culturels, religieux au profit des puissants du moment bien entendu.

Les activités de coopération économique ont donc toujours existé, depuis l'époque punique à nos jours, « les guerres aussi, hélas ! Les conflits armés ont très souvent ensanglanté les rivages de cette mer, creuset de l'humanité. Il n'y a qu'à se tourner vers les rivages du moyen orient, pour s'en convaincre. En Palestine précisément où l'on assiste impuissants, voire indifférents, à l'oppression du peuple martyr de Palestine. Il y a de quoi réfléchir ! Le sort de la

coopération en Méditerranée n'est-il pas largement tributaire d'une juste solution du problème palestinien ? L'avenir nous répondra.

Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs,

Je vous remercie pour votre aimable attention.